

# Ces élèves excellents que Parcoursup laisse sur le carreau

Parmi les 931 000 candidats qui attendent leur affectation pour l'année prochaine, de très bons élèves désespèrent de voir leurs efforts récompensés. Malgré des notes excellentes et des appréciations dithyrambiques, ils ne sont pour l'instant reçus par aucun établissement de leur choix sur la plateforme d'orientation vers le supérieur, dont le fonctionnement continue de susciter colère et angoisse.

**PAGES 8 ET 9**

## SOCIÉTÉ

# Des élèves excellents recalés sur Parcoursup

Dotés de très bons dossiers, des élèves de terminale n'ayant reçu que des réponses négatives s'interrogent sur les modalités de sélection.

**VICTOR MÉRAT**  @Meratvico

**ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR** « Je ne comprends pas. » Axelle Finet, 17 ans, est première de sa classe en terminale « élite » du lycée Carnot, à Paris. Après des années de sacri-

fications, Axelle n'a eu aucune des douze prépas HEC demandées. Refusée à Henri IV et Janson-de-Sailly, elle pense être « beaucoup trop loin » dans les listes d'attente à Sainte-Croix ou Picpus. « Je me questionne sur mon avenir. Il me reste quoi ? Une prépa privée ? Mais

c'est très cher », lâche-t-elle, désabusée.

Depuis le 27 mai, 931 000 candidats attendent chaque jour fébrilement que les réponses à leurs vœux sur Parcoursup tombent. Et c'est la douche froide pour ceux qui visent les formations les plus





demandées : médecine, droit et les classes préparatoires.

Si le ministère de l'Enseignement supérieur assure que 82 % des lycéens scolarisés en France ou dans un établissement français à l'étranger ont reçu au moins une proposition d'admission, beaucoup vivent difficilement cette période, déçus pas les réponses négatives et leur dossier désespérément en attente. L'amertume est encore plus grande pour les bons élèves des lycées prestigieux, qui ne pensaient pas que leur admission dans ces écoles élitistes leur fermerait les portes des meilleurs établissements de l'enseignement supérieur. Au lycée Henri IV, une enquête interne a été menée fin mai. Une large majorité des parents d'élèves, pointent une situation « scandaleuse », « fait part d'une réelle déception et incompréhension », notamment en raison de « refus inattendus en CPGE » ou à Sciences Po. Au lycée Carnot, les parents sont aussi stupéfaits. « Les appréciations de ma fille sont dithyrambiques », s'exclame Alain, le père d'Axelle, lisant le bulletin du troisième trimestre de sa fille, qui recueille les félicitations du conseil de classe. « Vise l'excellence qu'elle parvient à atteindre », est-il écrit. « Tout ça pour ça... », poursuit Alain. Est-ce la faute au système de sélection de Parcoursup ? Quel est l'impact du Covid cette année ?

« C'est le marronnier », s'agace Mickaël Prost, président de l'Union des professeurs de classes préparatoires scientifiques (UPS), qui rappelle qu'il y a « autant de premiers de classe que de classes en France ». « Ces élèves ont dû être mal conseillés », pointe Pierre Mathiot, directeur de Sciences Po Lille. Sur 10 vœux, il faut toujours en mettre un ou deux non sélectif ». Pour Jérôme Teillard, en charge de la réforme de l'accès à l'enseignement supérieur, « ces élèves ont fait des choix très restreints dans des formations très sélectives qui ont eu

plus de candidatures que l'an dernier et notamment plus de très bons dossiers ». C'est le cas des classes préparatoires qui ont reçu 28 % de vœux en plus en 2021. Le fait d'avoir maintenu les cours en présentiel explique leur succès.

Cette inflation des très bons dossiers est constatée par tous. Pour Mickaël Prost, « il y a eu cette année une course à l'échalote des bonnes notes. En les alignant de manière systématique, les familles considèrent qu'elles suffisent pour intégrer n'importe quelle formation. C'est la limite de Parcoursup. Celles-ci ne sont, de toute façon, pas des indicateurs suffisamment objectifs ». C'est connu : la sévérité de la notation diffère beaucoup selon les établissements. D'autant que cette année, les épreuves de spécialité ont été annulées. « Elles auraient été un indicateur fiable et objectif du niveau d'un élève qui permettrait une évaluation fine des candidatures », estime Mickaël Prost.

Rodées à l'exercice, les commissions d'admission des établissements, qui classent les dossiers, disent avoir été attentives au rang des élèves dans leur classe et aux appréciations des enseignants. « Nous regardons aussi beaucoup le lycée d'origine », admet Marie-Astrid Courtoux-Escolle, chef d'établissement de Saint-Michel de Picpus, à Paris.

Des arguments qui ne suffisent pas à convaincre les intéressés. Marie-Bergette, élève de terminale au lycée français Jean Monnet de Bruxelles, affiche 17,6 de moyenne générale et 0 « oui » dans les prépas françaises qu'elle demande. « Je suis en colère, traumatisée », enrage Jocelyne, sa grand-mère. Reste la procédure complémentaire, voiture-balai de Parcoursup qui s'ouvre mercredi 16 juin et permet de postuler là où il reste de la place. ■

“ Les familles considèrent que les bonnes notes suffisent pour intégrer n'importe quelle formation ”

MICKAËL PROST, PRÉSIDENT DE L'UPS



► 12 juin 2021 - N°23890

REPUBLICQUE FRANÇAISE

parcoursup  
 Entrer dans l'enseignement supérieur

Accéder à mon dossier

Fin de la phase d'accès

**De mai à septembre : les solutions si je n'ai pas reçu de proposition d'admission**

- dès le 27 mai : si je n'ai reçu que des réponses négatives de la part de formations sélectives (BTS, BUT, IFSI ...) je peux demander un accord dans mon établissement ou au Centre d'Information et d'Orientation (CIO) pour préparer la phase complémentaire.
- du 16 juin au 16 septembre : je peux participer à la phase complémentaire et formuler de nouveaux vœux dans des formations qui ont des places disponibles
- à partir du 2 juillet : je peux solliciter depuis mon dossier la commission d'accès à l'enseignement supérieur (CAES) de mon académie pour me faire aider à trouver une formation au plus près de mon projet.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Le ministère de l'Enseignement supérieur assure que 82 % des lycéens ont reçu au moins une proposition d'admission via la plateforme Parcoursup.

S. SORIANO/LE FIGARO